

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

Coloured covers/
Couverture de couleur

Coloured pages/
Pages de couleur

Covers damaged/
Couverture endommagée

Pages damaged/
Pages endommagées

Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée

Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées

Cover title missing/
Le titre de couverture manque

Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées

Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur

Pages detached/
Pages détachées

Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)

Showthrough/
Transparence

Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur

Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression

Bound with other material/
Relié avec d'autres documents

Continuous pagination/
Pagination continue

Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure

Includes index(es)/
Comprend un (des) index

Title on header taken from: /
Le titre de l'en-tête provient:

Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.

Title page of issue/
Page de titre de la livraison

Caption of issue/
Titre de départ de la livraison

Masthead/
Générique (périodiques) de la livraison

Additional comments: /
Commentaires supplémentaires:

This item is filmed at the reduction ratio checked below /
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12X	16X	20X	24X	28X	32X

ANNALES

DE LA

BONNE STE-ANNE DE BEAUPRE

GLORIOSA DICTA SUNT DE TM. (Ps. 86.)



ON RACONTE DE VUES D'ADMIRABLES CHOSSES. (Ps. 86.)

Avec l'approbation de S. E. le Card. Arch. de Québec et de NN. SS. le
 Arch. de Montréal et d'Ottawa, les Evêques des Trois-Riv., de Rimouski,
 St-Hyacinthe, Sherbrooke et Nicolet, et le Vic. Ap. de Pontiac.

L. J.

ANNALES

DE LA

BONNE SAINTE ANNE DE BEAUPRÉ

RÉDACTEURS-PROPRIÉTAIRES : Les Directeurs du Collège de Lévis

SOMMAIRE :

Avis.—Conversion éclatante due à sainte Anne.—Les reliques de la bonne sainte Anne.—La dignité de saint Joseph dans le ciel.—Un père de famille recouvre l'usage de ses yeux.—Sainte Anne préserve un bûcheron d'une mort accidentelle.—Actions de grâces à sainte Anne.—Faveurs obtenues par sainte Anne.—Table des matières du Vol. XVIII.

Pour toutes correspondances s'adresser au Rév. C. E. Carrier, Gérant des "Annales", collège de Lévis, Lévis. Abonnement : 35 centins pour le Canada et les Etats-Unis ; frs. 2.50 pour la France et les autres pays de l'union postale.

AVANTAGES.

1^o Deux messes chaque semaine, une le lundi, et l'autre le samedi, pour les abonnés aux *Annales* qui ont satisfait aux conditions de l'abonnement. 2^o Une autre messe, le premier vendredi de chaque mois, pour les abonnés défunts.

— 000 —

A V I S

Le manuscrit de chaque livraison mensuelle des *Annales* devant être envoyé à l'imprimeur vers le 10 du mois précédent, les correspondants qui désirent voir leurs publications paraître dans tel numéro déterminé, sont priés de prendre leurs précautions en conséquence.

— 000 —

AGENCE.

M. Napoléon DeBlois, 262, rue et faubourg St-Jean, est seul agent pour Québec.

A V I S .

Notre feuille commençant une nouvelle année avec le mois prochain, il nous semble à propos de reproduire ici les avis qu'on lisait dans les *Annales* du mois de mars 1890 :

1. Un abonnement aux *Annales* fait participer aux fruit des deux messes qui se disent chaque semaine tous les membres d'une même famille qui résident sous le même toit, ou viv. nt encore sous l'autorité paternelle.

Ces deux messes se disent conformément aux intentions des abonnés, afin de leur obtenir toutes les grâces qu'ils demandent à sainte Anne, par des invocations particulières, des neuvaines, des messes, et à l'occasion des vœux et des pèlerinages qu'ils accomplissent. Les personnes recommandées aux prières ont une large part aux fruits de ces messes.

2. Ont part au fruit de la messe mensuelle tous les abonnés défunts sans exception, que leur famille ait cessé ou non son abonnement aux *Annales*.

3. Les abonnés voudront bien se rappeler que les abonnements sont payables d'avance, et qu'ils n'ont part aux avantages spirituels qu'après avoir rempli cette condition.

4. Toute personne désirant s'abonner doit envoyer au Gérant son nom écrit lisiblement, ainsi que le nom propre du bureau de poste de l'endroit où elle demeure, et le nom du comté

5. On ne reçoit en paiement aucun timbre-poste étranger. Pour des sommes au-dessous d'une piastre, on acceptera des timbres-poste du Canada, de 1. 2 et 3 centins.

6. Nous recommandons de faire enrégistrer les lettres qui contiennent de l'argent

Prière de ne pas envoyer de la monnaie américaine, en argent. Il est toujours facile d'y substituer soit des *greenbacks*, soit des mandats postaux.

7. Le prix de l'abonnement pour toute personne qui reçoit son numéro directement par la poste est de 35 centins

8. Les avantages suivants sont offerts à ceux qui reçoivent plusieurs exemplaires sous une seule enveloppe, et sans exiger qu'une adresse soit mise sur chaque numéro.

De 7 à 50 exemplaires, 30 centins chaque ; de 50 à 100, 28 centins chaque ; 100 exemplaires et au-delà, 25 centins. Outre cette remise, le treizième numéro appartient à celui qui reçoit plus de 12 exemplaires.

Dans le cas où un agent reçoit plusieurs exemplaires à son nom et se charge de les distribuer lui-même, c'est peine perdue que d'en transcrire la liste pour l'envoyer au Gérant des *Annales*, Cette précaution n'est requise que dans le cas où, chaque souscripteur

au-dessus de 7, payant le plein prix de l'abonnement, doit recevoir son exemplaire séparément, avec une adresse distincte.

9. Prière de vouloir bien payer les arrérages le plus tôt possible.

10. Nous prions les souscripteurs de vouloir bien préciser, en payant leur abonnement, s'ils sont nouveaux ou anciens abonnés. Ainsi pourrions-nous éviter bien des recherches inutiles.

11. L'abonnement datant du mois d'avril, les souscripteurs qui s'abonnent dans le courant de l'année reçoivent toute la série des numéros parus depuis avril.

AGENCE.

A Montréal, MM. Cadienx et Dérome, libraires. 267, rue Notre-Dame, Montréal.

— — — 000 — — —

CONVERSION ECLATANTE DUE A SAINTE ANNE.

Je dois aujourd'hui m'acquitter d'une dette de reconnaissance que je dois à sainte Anne. Il y a quatre ans mon père tombait malade d'une grave maladie, et malgré nos soins et les soins de deux bons médecins, ils nous avertirent un jour qu'il n'y avait plus d'espoir. De son côté le pauvre malade ne voulait pas entendre parler d'un prêtre, et il passait son temps à sacrer et à blasphémer contre Dieu et les douleurs qu'il eudurait.

Jugez de mon désespoir. Je le voyais s'affaiblir, et nous attendions sa mort de jour en jour, et il y avait 25 ans qu'il ne s'était approché des sacrements. Alors je m'adresse à sainte Anne, et lui promets, si elle m'obtient sa conversion, de la faire publier dans ses *Annales*. Immédiatement il se fait un changement chez le malade. J'en profite, puis je lui demande pourquoi il ne voulait pas le prêtre. Il me répond : " Va le chercher," et depuis ce temps, pas une mauvaise parole ne sortit de sa bouche, et il souffrait toutes ses douleurs avec une grande patience. Il a reçu les derniers sacrements, et sainte Anne lui a accordé de plus la santé, car de ce moment, il prit du mieux, à la grande surprise de ses médecins, et depuis sa guérison il a continué à s'approcher des sacrements. Merci deux mille fois à la bonne sainte Anne.—L. A. L.

LES RELIQUES DE LA BONNE STE ANNE

Nous croyons satisfaire à une curiosité aussi pieuse que légitime en faisant connaître à nos lecteurs l'histoire des reliques de la bonne sainte Anne, de la distribution qui en a été faite à différentes époques, et les garanties qui en assurent l'authenticité. Nous avons déjà raconté la merveilleuse invention, sous le règne de Charlemagne, du corps de sainte Anne, à Apt, où ce précieux trésor avait été apporté dès le berceau du christianisme. C'est de là, naturellement, que sont venues toutes les parcelles qu'on vénère dans le monde entier.

La notice ne parle pas des diverses reliques de sainte Anne à Ste-Anne-de-Beaupré, et dont la première a été obtenue du chapitre de Carcassonne par Mgr de Laval ; la seconde, par feu M. Nap. Laliberté, alors aumônier de l'archevêché de Québec ; et la troisième, par feu Mgr Bulduc, Prélat Domestique de Sa Sainteté Léon XIII. Ces deux dernières parcelles viennent de Rome. On sait que la Basilique de Québec possède également une relique considérable de sainte Anne, une partie de la phalange d'un doigt.

— Nous espérons pouvoir un jour publier les *authentiques* de toutes ces reliques.

Le corps de sainte Anne, dit la notice, mère de la Très Sainte-Vierge Marie, repose dans l'ancienne Cathédrale d'Apt, depuis le premier siècle de l'Eglise.

Les saintes reliques, apportées d'Orient, furent confiées par saint Lazare et sainte Magdeleine à saint Auspice, premier évêque d'Apt, disciple du pape saint Clément.

Dans les siècles de la persécution, ces reliques furent religieusement déposées sous le sanctuaire, dans une crypte où elles demeurèrent ignorées pendant l'irruption des Saxons, des Lombards, des Sarrasins, jusqu'au règne de Charlemagne.

Ce fut en présence de ce prince et de Turpin, archevêque de Reims, son aumônier, au milieu des

solennités paschales, que se découvrit le précieux dépôt, à la suite d'un miracle éclatant qui donna la vue, l'ouïe et la parole à Jean, jeune fils du baron de Cazenove, lequel, saintement inspiré, désigna le lieu où se trouvaient cachées les vénérables reliques. La tradition, les données de l'archéologie, des titres originaux aujourd'hui perdus, l'ancienne liturgie de l'Eglise d'Apt, avec ses offices choraux remontant au commencement du XI^e siècle, ont apporté vibrant jusqu'à nous l'écho de cet événement mémorable, qui eut lieu en l'an 792, selon certains auteurs, en l'an 776, selon quelques autres, Charlemagne se trouvant de passage à Apt, au retour d'une expédition contre les Lombards.

Pendant les cinq premiers siècles qui suivirent leur invention, les reliques furent laissées à la même place dans la crypte inférieure. On voit encore, rongée par la rouille, la grille qui les protégeait. Le concours et l'empressement des fidèles se trahit à l'usure des murs latéraux, au-dessus desquels s'alignent deux dalles remarquables, dont les caractères et les dessins symbolisent le culte de sainte Anne, et accusent la première période Carlovingienne.

Le sanctuaire de Sainte-Anne devint, dès-lors, célèbre dans le monde chrétien. Charlemagne conserva toute sa vie une dévotion toute particulière à sainte Anne dont le nom fut inscrit aux litanies carolines.

Pendant de longs siècles, l'Eglise d'Apt voyait affluer de nombreux pèlerins arrivant de toutes les contrées, et les députations des villes affligées par les fléaux qui régnèrent à diverses époques.

Les personnages les plus éminents par leur puissance et leur haute dignité sont venus déposer aux pieds de sainte Anne l'hommage de leur dévotion et de leur profond respect; saint Elzéar et sainte Delphine vécurent plusieurs années près de son tombeau.

Sa Sainteté le pape Urbain II, en 1096, lorsqu'il vint en France prêcher la Croisade: Urbain V, en 1365 la reine Jeanne, comtesse de Provence, reine de Naples

et son royal époux, Jacques d'Aragon, de 1373 à 1376 ; Louis II, comte de Provence, roi de Naples, et sa mère, Marie de Blois, en 1386 ; à la même époque, Guy de Lusignan, roi de Chypre, ont accompli le pèlerinage de Sainte-Anne.

René d'Anjou, le souverain bien-aimé de la Provence, comte du pays, roi de Naples, daigna confirmer les privilèges du Chapitre d'Apt, en considération de ce qu'il était dépositaire des reliques de sainte Anne. Les lettres patentes données par ce prince sont sous la date de 1445.

François Ier, roi de France, vint témoigner sa dévotion à sainte Anne, en 1527 ; la comtesse de Tende, en 1553 ; le cardinal Conti, évêque d'Ancône, en 1604 ; le duc d'Angoulême, le 16 avril 1635 ; le comte d'Alais, le 4 septembre 1645 ; le Connétable de Lesdiguières, le vice-légat d'Avignon, en 1645, etc.

Des princes, des gouverneurs de provinces, des cardinaux, parmi lesquels le bienheureux Pierre de Luxembourg, remplirent le même devoir.

Anne d'Autriche, reine de France, se rendit, en mars 1660, au tombeau de sainte Anne ; elle y accomplit ses vœux, entourée de sa cour, et contribua par d'abondantes largesses à l'érection de la chapelle royale, où devaient être transférés les restes de son auguste Patronne.

Après avoir reconnu l'authenticité des reliques que démontraient et une tradition immémoriale et les pièces les plus probantes, conservées dans les archives de l'Eglise d'Apt, les Papes Benoit XII, Innocent VI, Martin V, Alexandre VI, Clément VII, Paul III, Clément VIII, ont accordé des indulgences aux fidèles qui, se rendant dans la cité aptésienne, accomplissaient leurs dévotions au tombeau de l'aïeule du Christ.

Des Cardinaux, le nombre en est grand, ont attaché des grâces particulières à la dévotion de sainte Anne, laquelle s'étendit à partir de XIII^e et XIV^e siècle en plusieurs lieux du Comtat et du Languedoc, et devint

bientôt populaire chez les marins de Marseille et des côtes maritimes de la Provence.

L'antique abbaye de l'Ile-Barbe, près Lyon, fondée par Charlemagne, s'honore de posséder des reliques données par ce prince.

Dès l'année 1252, des parcelles des reliques de sainte Anne sont déposées dans quelques sanctuaires et employées à la consécration des autels ; elles furent données par l'église d'Apt.

L'Abbaye d'Orcamp, près de Noyon, possède l'une de ces parcelles. Le titre authentique, en date de 1493, porte que l'abbaye la tient de l'Église d'Apt. Il en est ainsi des reliques conservées à Ancône, à Naples, à Bologne, et dans d'autres églises.

La reine Anne d'Autriche reçut en 1623, sur sa demande, la pointe de l'os de l'un des doigts de sa sainte Patronne ; la députation qui se rendit à Paris pour en faire la remise était composée du prévôt du Chapitre et des principales autorités du pays. Cette relique fut divisée dans le temps en trois parcelles.

L'une d'elles fut remise à la Présidente de Bailleul, qui la donna à la mère Eugénie de Fontaine, religieuse de la Visitation, rue Saint-Antoine à Paris ; la seconde fut donnée à l'église de Sainte-Anne-d'Auray, dont le pèlerinage est devenu si célèbre ; la troisième fut donnée aux religieux Prémontrés établis en 1662, au quartier de Saint-Germain-des-Prés ; ils furent depuis lors appelés Religieux de Sainte-Anne.

On garde à l'Église d'Apt les lettres patentes revêtues de la signature de Louis XIII, du 12 août 1623, ordonnant à l'évêque, aux prévôts, chanoines et Chapitre d'Apt. de remettre à l'aumônier qu'il leur députe, une portion des reliques de sainte Anne, pour satisfaire la piété de la reine, sa femme.

La lettre de remerciement que la reine daigna adresser à la ville, est en date du 10 novembre 1623.

Le roi Louis XIV, par ordonnance du 14 mai 1713, enjoignit au Chapitre de remettre une parcelle des reliques de sainte Anne au grand-duc de Toscane.

Le Pape Pie IX, après avoir conféré le titre de Basilique mineure à l'Église d'Apt, en a fait le siège d'une archiconfrérie de sainte Anne, le 21 mai 1878, et a envoyé une couronne enchâssée de diamants pour surmonter la belle statue en marbre de la sainte, donnée à son sanctuaire par Monseigneur Dabreuil, archevêque d'Avignon. Dix Evêques présidèrent la cérémonie du couronnement, qui eut lieu le 7 septembre 1877, avec une pompe imposante et au milieu d'un concours immense de pèlerins. Sous le Pontificat de Léon XIII, le 9 novembre 1880, l'Église de Sainte-Anne d'Apt a été agrégée à la Basilique Vaticane de Saint Pierre, et jouit des privilèges résultants de cette faveur.

Les murs de la sacristie et de la chapelle royale sont couverts de tableaux votifs exprimant sous les formes les plus variées, la reconnaissance des fidèles, et l'ancienneté de la dévotion à sainte Anne particulièrement chère aux mères chrétiennes.

-----000-----

LA DIGNITÉ DE SAINT JOSEPH DANS LE CIEL

Nous empruntons l'édifiant récit qui va suivre à l'ouvrage du P. Patrignani sur la dévotion à saint Joseph. L'auteur lui-même s'est inspiré dans la vie de la Mère Saint-Augustin, religieuse de l'Hôtel-Dieu de Québec, morte en odeur de sainteté dans la seconde moitié du 17^e siècle.

« Enfin, dit le pieux Jésuite, la onzième et dernière étoile dont se forme le diadème de notre glorieux saint, c'est la vénérable servante de Dieu, Marie-Catherine de Saint-Augustin, que Dieu tira de la France, où elle était la mère des pauvres, pour l'envoyer servir comme sœur hospitalière dans l'hôpital de la Miséricorde, à Québec, capitale de ce qu'on appelait alors la Nouvelle-France. La tendre dévotion qu'elle avait pour le chaste époux de Marie, protecteur

spécial de la chrétienté qui venait de se former dans ces contrées barbares, lui inspira le désir d'ajouter le nom de Joseph à ceux qu'elle portait déjà ; c'est ce qu'elle exécuta sur le champ, et depuis cette date elle se fit appeler Marie-Joséphine. Il est juste de rappeler ici, pour l'honneur de notre saint, une vision qu'elle eut le jour de l'Ascension de Notre-Seigneur. Elle vit une procession solennelle toute composée de bienheureux, au milieu desquels paraissait le Roi de gloire. Tandis que l'auguste cortège s'élevait dans les airs et s'avancait en triomphe vers le ciel, Marie-Joséphine y distingua saint Joseph, qui, précédant tous les autres, dirigeait leur marche, et se trouvait le plus près des portes éternelles. Lorsque tous furent entrés dans les cieus, et que l'humanité sainte du Sauveur eût été placée sur le trône qui lui était préparé à la droite de Dieu, Marie-Joséphine vit son saint patron prendre la parole : "Voici, dit-il au Père Eternel, voici le talent que vous m'avez confié sur la terre. Je vous le rends aujourd'hui, non seulement doublé, mais centuplé autant de fois qu'il y a d'âmes dans cette multitude innombrable dont il a payé le prix — Fidèle serviteur, répondit le Père Eternel, comme vous avez été sur la terre le chef de ma famille, je veux que dans le ciel votre pouvoir soit encore le même, et que vous y conserviez le titre, non de serviteur, mais de seigneur." Jésus-Christ prenant la parole à son tour, déclara qu'il continuerait à faire toutes les volontés de son père adoptif. Alors Marie-Joséphine se tournant vers son glorieux patron : "Grand saint," s'écria-t-elle, demandez au Roi de gloire que j'aie le bonheur de ne jamais perdre son amour ; il ne pourra vous refuser cette grâce." Sa prière fut exaucée, mais à condition qu' de son côté elle n'oublierait pas la promesse qu'elle avait fait à Dieu de s'abandonner toujours à ses saintes volontés : de plus on lui montra dans le ciel la place où elle goûterait le bonheur d'être avec Jésus, Marie et Joseph.

UN PÈRE DE FAMILLE RECOUVRE L'USAGE DE SES YEUX

—
Eboulements, 6 janvier 1891.

Permettez-moi de faire insérer dans votre estimable revue la relation d'une guérison tout à fait miraculeuse opérée à Ste-Anne de Beaupré. Depuis plusieurs années, mon œil droit était gravement affecté, au point que j'en avais presque perdu l'usage. De temps en temps je portais des conserves pour me protéger contre l'éclat du soleil. Au mois de mai 1890, l'œil gauche fut atteint d'un mal extraordinaire. Huit jours se passent dans de grandes souffrances. J'ai eu recours aux remèdes pendant un mois, mais tout fut inutile : le mal s'aggrava de plus en plus, et l'œil gauche perdit entièrement la vue. Père d'une nombreuse famille, découragé par la triste perspective de la privation totale de la vue, je m'adresse à sainte Anne. Nous commençâmes une neuvaine, et une grand'messe est chantée aux Eboulements avec communion en famille, à la fin de la neuvaine. Sept jours se passent avec les mêmes douleurs ; le huitième jour, le mal disparaît, mais la lumière ne venait pas. Le neuvième jour, je pus aller entendre la grand'messe, et faire une communion avec tous les membres de la famille. A la fin de la neuvaine, nous fûmes vénérer la sainte relique. Le mal avait disparu entièrement, et je pus distinguer un peu la lumière pour me conduire. Notre bon curé, connaissant le besoin de ma famille, m'exhorta à renouveler ma confiance et à faire un pèlerinage à Ste-Anne de Beaupré. Je le promis, et le cinquième jour, je me mis en route accompagné de ma femme. Arrivés à Beaupré le 23 juin, nous reçûmes la sainte communion le 24, et après plusieurs heures passées dans l'église, je pus constater que la lumière se faisait plus vive à mes yeux malades. Le 25, nous fîmes une seconde communion, et la lumière s'agrandit de plus en plus. J'ai laissé mes lunettes à Sainte-Anne

et je suis retourné dans ma famille sans avoir plus besoin de m'en servir. Depuis ce temps, je lis, j'écris sans lunettes, grâce à la grande Thaumaturgo du Canada. Nous ne cesserons de la remercier pour ce bienfait.—OVIDE BOIVIN.

—
 “ Les Eboulements,” 13 janvier 1891.

La bonne sainte Anne, toujours inépuisable dans sa charité, a récompensé la ferme confiance de Mons. Ovide Boivin, et c'est au moment où tout semblait désespéré qu'elle a fait éclater sa puissance.

Je certifie donc que les allégués ci-dessus sont parfaitement exacts, et je donne avec plaisir et bonheur cette attestation. Le mieux se soutient.

Gloire à sainte Anne notre mère !

L. E. LAURIOT, ptre, curé.

—ooo—

SAINTE ANNE PRESERVE UN BUCHERON D'UNE MORT ACCIDENTELLE

—
 St-Pierre les Becquets.

Le 17 Nov. dernier, j'étais à travailler dans le bois, lorsqu'un arbre s'abattit sur ma tête, me blessant mortellement selon toute apparence. Je perdis connaissance, et mon fils qui était avec moi, me transporta aux plus proches habitations. Le docteur fut appelé et jugea que j'étais en très grand danger. On fit mander M. le curé, qui m'administra les derniers sacrements. Ma famille éplorée pria sainte Anne de nous venir en aide, ma sœur promit un pèlerinage, et ma fille promit de faire publier ma guérison dans les “Annales,” si je revenais à la santé. Je fus trois jours sans connaissance, après quoi je repris mes sens, et je pris tous les jours ensuite graduellement des forces, et la sixième journée, je me rendis à ma demeure presque

guéri. Je suis aujourd'hui parfaitement guéri, et je n'hésite pas à dire que c'est à la bonne sainte Anne que je dois une guérison aussi prompte et aussi complète. Gloire et reconnaissance à cette grande sainte de qui nous avons obtenu des grâces signalées en plusieurs occasions, mais particulièrement cette fois-ci, et dans le cours de l'été dernier, où ma belle-fille fut guérie miraculeusement d'une maladie grave et douloureuse qui paraissait incurable.—M. L.



ACTIONS DE GRACES A SAINTE ANNE.



ST-MICHEL.—J'avais une tumeur sur la tête, et après l'avoir montrée à un habile médecin, j'avais acquis la certitude de ne pouvoir en être délivrée que par une opération. Alors je promis, pour obtenir ma guérison, de faire chanter une grand'messe en l'honneur de la bonne sainte Anne, et de faire publier ce bienfait dans ses *Annales*. Aujourd'hui je peux remplir ces promesses; la tumeur est complètement disparue, grâce à la puissante intercession de sainte Anne.—Mme C. F.

QUÉBEC.—Je m'empresse d'accomplir la promesse que je fis à sainte Anne ces jours derniers. Mon jeune enfant avait avalé deux boutons d'acier, ce qui lui causait d'atroces douleurs. Déjà mon mari, mes parents et moi nous n'attendions plus que la mort causée par l'étouffement.

Alors, je jette un cri à sainte Anne, je promets d'insérer dans les *Annales* la faveur que je sollicitais. Quelques minutes s'écoulèrent, et mon enfant put restituer un premier bouton, puis le second.—Mme L.

STE-CLAIRE.—Depuis plusieurs années je souffrais de la dyspepsie, lorsque, il y a trois ans, je fus réduite à ne plus digérer du tout, et obligée d'abandonner l'enseignement. J'eus recours à trois médecins, mais sans succès; alors j'abandonnai médecins et remèdes, et

me recommandant à la bonne sainte Anne, je lui promis de faire publier ma guérison dans ses *Annales*, si elle m'obtenait la santé, afin de pouvoir continuer l'enseignement des enfants. Aujourd'hui je suis heureuse d'accomplir ma promesse, et de dire, pour la gloire de Dieu et l'honneur de sainte Anne, que je suis guérie : je digère facilement, et j'enseigne depuis plus d'une année sans éprouver trop de fatigue. Je remercie sainte Anne et la prie de me continuer ses faveurs.

A. LANGLOIS, Institutrice.

ST TITE.—En 1885 je fus atteinte à une jambe d'une maladie scrofuleuse. Je consultai plusieurs médecins qui ne purent me procurer aucun soulagement ; je tournai alors mes regards vers le céleste médecin par l'entremise de sainte Anne. Me trouvant sans doute indigne d'une telle faveur et pour éprouver ma foi, sainte Anne fit la sourde oreille. Mon mal empira ; je ne me décourageai cependant pas. L'été suivant je fis un second pèlerinage, avec promesse de faire publier ma guérison dans les *Annales*, si je l'obtenais, et sainte Anne, fatiguée de mes supplications, se décida à m'écouter. Je commençai à sentir du soulagement, et graduellement je guéris.—Mme D. de L.

SHERBROOKE.—Je viens m'acquitter d'une dette de reconnaissance envers la bonne sainte Anne, pour la faveur insigne que j'ai reçue lors du pèlerinage du diocèse de Sherbrooke, qui eut lieu le 21 juillet dernier. Depuis deux ans j'étais prise d'une toux qui semblait devoir me conduire au tombeau. Je suivis les traitements de plusieurs médecins. Aucun n'a pu me procurer le moindre soulagement. Ma toux augmentait toujours et mes forces s'en allaient rapidement. N'ayant plus d'espoir du côté des hommes de l'art, je pris la résolution de faire le pèlerinage qui venait d'être annoncé. J'invitai mes parents et amis à s'unir à moi pour faire une neuvaine à la bonne sainte Anne. Au jour du départ, ma faiblesse était si grande, que j'ai eu mille peines à me rendre à la gare. Une fois dans les chars, ceux qui

étaient avec moi peuvent attester combien je les ai incommodés durant tout le trajet, par ma toux incessante. Plus j'avangais vers le béni sanctuaire, plus ma confiance augmentait. J'avais comme un pressentiment de ma guérison, et je n'eus pas plus tôt franchi le seuil de la basilique, que je me trouvai comme hors de moi-même. J'allais d'un autel à un autre, sans trop réaliser ce qui se passait autour de moi. Après avoir fait toutes les prières que je pus faire, toujours avec les inconvénients de la toux, le moment de la sainte communion arriva—et après avoir reçu la sainte hostie, j'ai senti que mon humble prière avait été entendue. Je fis mon action de grâces avec calme et tranquillité. L'heure du départ étant sonnée, je pris rang avec tous les pèlerins, et revins à Sherbrooke sans fatigue et sans incommoder les autres comme auparavant.

Depuis ce moment si heureux pour moi, je n'ai pas eu la moindre atteinte de cette toux. J'ai pris de l'embonpoint, et je puis maintenant me livrer à un travail manuel assez considérable, chose que je n'avais pu faire depuis plus d'un an.—M. L.

TOURNAI, BELGIQUE.—Cette année encore, sainte Anne a visiblement protégé nos écoles. Nous présentions 76 élèves au concours établi par le gouvernement : 79 obtiennent leur dip'ôme, dont 58 avec grande distinction. Aidez-nous, s'il vous plaît, à remercier cette puissante protectrice de notre établissement.

Frère M. J.

ST-NORBERT, MANITOBA.—Depuis le commencement de notre séjour loin de la paroisse natale, nous avons été les objets de la protection constante et visible de la bonne sainte Anne. Bienfaits temporels et spirituels, guérisons obtenues, dangers évités, accidents graves facilement réparés, rien n'a manqué à la liste des faveurs dont cette bonne mère n'a cessé de nous combler.

Je désire lui en exprimer ma reconnaissance profonde et éternelle.—Mme P. C.

MONTRÉAL.—Un de mes frères était aux Etats-Unis depuis un grand nombre d'années; il avait presque perdu la foi; une bien petite étincelle lui restait; il parlait contre la religion. Atteint d'une maladie incurable, il allait mourir sans les secours de l'Eglise. Il était seul au milieu des protestants, et bien éloigné des prêtres, qui ne le connaissaient pas. Je le recommando à la bonne sainte Anne, et à sa puissante Fille. Notre-Dame de Bon Secours; j'écrivis à un prêtre sans avoir d'autre adresse que le nom de la ville, et celui de l'Etat; ma lettre est parvenue à un prêtre, qui a trouvé mon frère bien loin de chez lui. Mon frère s'est converti sincèrement, et il est mort chrétiennement, le jour de Notre-Dame du Bon Secours qui se trouvait un samedi Gloire, honneur, et remerciements bien sincères, à mes puissantes protectrices.

UNE ABONNÉE.

MONTRÉAL.—Trois petits enfants épiloéptiques guéris après un pèlerinage fait par l'un d'eux, âgé de 7 ans. Grand merci, bonne sainte Anne.—ANONYME.

ST. GERMAIN DE GRANTHAM.—Par un vent intense, le feu se déclara à une vieille maison située à quelques pieds seulement d'une autre nouvellement bâtie. Tout semblait devoir passer par les flammes; mais tandis que quelques-uns volaient au secours, d'autres se mirent à réciter le chapelet de sainte Anne, et promirent en même temps de faire publier le fait dans les "Annales", si la maison principale était préservée du feu. Le vent changea aussitôt de direction, et tous ceux qui étaient présents s'accordent à dire que ce n'est que par une protection spéciale de la puissance divine que le reste des bâtisses échappa à l'incendie.

Plusieurs autres faveurs nous ont aussi été obtenues. Gloire et reconnaissance à la bonne sainte Anne.

P. GAUTHIER.

Ste-ANNE DE LA POCATIÈRE.—Depuis plus de 4 ans, une maladie minait mes forces, à tel point qu'il

m'était impossible de faire mes travaux journaliers sans éprouver une fatigue extrême, et cela malgré l'usage continuel de remèdes. Désolée de me voir ainsi réduite et incapable de me procurer l'aide nécessaire, je promis à la bonne sainte Anne une visite à son sanctuaire de Beaupré et la publication de ma guérison dans ses *Annales*, si elle daignait exaucer ma demande. Au mois d'aout dernier, je commençai à exécuter ma promesse par un pèlerinage à Sainte-Anne de Beaupré. Je fus de suite exaucée. Depuis ce temps je m'acquitte de tous mes travaux manuels sans éprouver trop de fatigue, et surtout sans faire usage de remèdes. Grâce à sainte Anne dont je reconnais le secours !

DAME J. BTE O.

JEFFERSON, DAKOTA.—Madame Authier, avec sa fille Ida, faisait un pèlerinage à la bonne sainte Anne en Octobre 1889. L'enfant souffrait depuis plus de sept ans de maladie de cœur. Elle s'est trouvée guérie tout-à coup dans l'église de Ste-Anne de Beaupré. Depuis ce moment, elle est très bien, comme j'ai souvent pu le constater.

C. St. P. PTRE.

LÉVIS.—Dans une affaire où mon honneur et celui de ma famille étaient en jeu, et alors que je désespérais de tout, j'ai prié sainte Anne. Elle est venue à mon secours et m'a retiré de ce mauvais pas.

Quelque temps après je fus atteint d'un mal très grave à la main. Le docteur devait me l'amputer. C'est encore par l'intercession de sainte Anne que je fus parfaitement guéri.

GRONDINES.—Un de mes enfants avait au côté un abcès qui coulait depuis un mois. Les médecins le décomptaient. Sainte Anne l'a guéri à l'occasion d'un pèlerinage.

MME L. C.

FAVEURS OBTENUES PAR SAINTE ANNE (1)

Malade revenu à la santé *V. P., St-Ephrem* — Mal d'estomac guéri. *Mme E. T., chemin-Taché*. — Grâce obtenue. *Mme A. O., L'Anse Mich.* — Santé rendue. *Mme L. G., Miletta*. — Faveurs obtenues: *J. E. N. G., Joliette*. — Bronchite disparue *Mme V. Bay (ity)*. — Grâce à sainte Anne mon père mourant a pu recouvrer sa connaissance et recevoir le saint Viatique. *Ste-Anne de la Pocatière*. — Petite fille guérie d'un rhumatisme inflammatoire qui lui faisait souffrir un véritable martyre. *St Antoine*. — Grâce à sainte Anne, j'ai été guéri d'une paralysie dont je souffrais depuis huit ans. *C. L., New Hursford, Conn.* — Deux grandes faveurs temporelles. *J. G. A., et E. B., Yamachiche*. — Emploi trouvé. *Biddford, Me.* — Soulagement. *River, B. C., St-Rose*. — Inflammation de poumons guérie malgré mon âge avancé. *Ste-Victoire, Arthabaska*. — Enfant guéri. *Mme P. B., Yamachiche*. — Guérison par sainte Anne et saint Benoit. *P. N., North Grafton, Mass.* — Grâce à sainte Anne, ma fille a été guérie d'un grave accès de fièvre typhoïde. Elle reste pour fermer les yeux de ses vieux parents. *Mme E. L., St-Bonaventure d'Upton*. — Guérie, reconnaissance. *H. P., Trois-Rivières* — Névralgie disparue. *Sorel*. — Deux grandes faveurs *Ann.* — Rhumatisme guéri. *Ann.* — Ivrogne converti. *Ann.* — Grâce spirituelle. *Mme J. C., St-Modeste*. — Grâce à sainte Anne j'ai parfaitement réussi dans une entreprise. *Nashville, Mass.* — Troubles disparus. *C. C., Haverhill*. — Etudes terminées avec succès. Deux bons diplômes d'instituteur obtenus. *E. C.* — Parfaitement guéri. *Mme N. C., St-David* — Mon frère a été guéri d'une pleurésie compliquée aussi beaucoup d'autres faveurs. *Mme D. L., Woodland, Or.* — Inflammation des poumons guérie. *M. A. B., Pte-aux-Trembles*. — Douleurs disparues. *Ve J. G., St-Joseph, Beauce*. — Guérison. *M. J., Brunswick, Mne.* — Remerciement pour deux grâces. *Mme B. G., Bouciouche* — Grâce à sainte Anne, j'ai été délivré d'une tumeur à la tête qui me causait d'atroces douleurs; un de mes frères a trouvé de l'emploi par son intercession, et un ami a été guéri du mal d'yeux. *E. C., St-David, Lévis*. — Trois guérisons *Ile Verte*. — Guérison. *M. G., Fall River, Mass.* — Plusieurs faveurs. *M. D., Lévis* — Guérison. *A. F. Montréal*. — Guérison. *D. M., Lévis* — Guérison d'une plaie dangereuse. *Mme M. C., Fruitport, Mich.* — Faveur temporelle. *St-Pie*. — Deux enfants guéris. *M. L. G., St-Ours* — Guérison. Blasphémateur corrigé. *C. L. B., Cashel, Dak.* — Plusieurs guérisons et autres faveurs *E. M., Bate lu Febvre*. — Enfant guéri de débilité nerveuse. *N. D., St-Cu'hhert*. — Mari et enfant guéris. Un homme en procès. *Stafford, Sp ues, Conn.* — Mari guéri et

(1) Conformément au décret d'Urbain VIII, nous soumettons entièrement à la sainte Eglise l'appréciation de ces faits.

autres grâces *L. N., Dunse th.*—Emploi trouvé. *Louiston, Mass.* Sainte Anne a guéri mon mari. *Ste-Franne de Neuville* Deux grâces. *Mme F. F., te-Damase*—Une guérison, grâce à sainte Anne. *Mme N. Joliette.*—Emploi obtenu *P. H. T., Détroit.*—Grâce spéciale accordée à mes deux enfants. *M. J. B. 1., W. Thompson, Conn*—Mal d'estomac guéri. *R. 1., St-Michel.*—Guérison. *Mme A. B., Longueil.*—Mal d'yeux guéri *Mme L., Lévis.* Emploi trouvé pour mon mari Sainte Anne a aussi préservé de la mort mon enfant grièvement blessé. *F. B., St-Flore.* Dyspepsie disparue Petite fille guérie d'une inflammation des poumons. *Mme J. F. St-Germain, de Grathim*—Guérison. *P. B., Lévis.*—Reconnaissance pour guérisons obtenues Aussi faveur obtenue par l'intercession de M^r de Laval. *S. F.*—Deux faveurs. *O. N. 1., Central Fall, R. 1.* Grande faveur. *A. P., Chapienville, Mass.*—Reconnaissance *Ste-Hélène, Bagot*—Famille préservée des fièvres *P. 1., St-Laurent.*—Une mère de famille rend grâce à sainte Anne pour sa guérison, et celle de son mari et de son enfant. *Mme A. M. J., St-Michel.*—Sainte Anne a sauvé mon enfant des fièvres typhoïdes. *G. L. Lévis.*—Grande faveur. *St-Denys.*—Guérison après neuvaine. *Mme F. C., Blandford.*—Emploi trouvé. *Mme O. M.*—Père de famille guéri par sainte Anne *Yamichicze.*—Promesse de guérison des suites d'une blessure grave. *H. R., St-Michel, Bellechasse.* Guérie par sainte Anne. *Mme G. B., l'Islet.* Mal d'yeux guéri. *Mme O. B.*—Guérison, du mal de gorge. *A. D., Melton, N. H.*—Grande faveur. *L. C., Riv.-Ouelle.*—Guérison. *Mme G. D., Ste-Hérodine.*—Mal d'épaule guéri. —*Mme D. C., Harrisville.*—Mal d'estomac guéri. Mon mari et un enfant préservés d'un danger. *G. D., St-Frs du Lac.* Inquiétude des poumons. *Québec.*—Grâce obtenue. *St-Thomas de Montmagny.*—Reconnaissance.—*A. D. Louiseville.*—Guérison de ma fille. *Mme D. B., Détroit.*—Sainte Anne a accordé une faveur à mon mari. *Bedford, P. O.*—Guérie après neuvaine. *Mme O. L., St-Eugène de Ganthan.*—Sainte Anne a adouci les derniers instants de mes chers petits enfants enlevés avant l'âge du péché. *Mme A. P., St-Valier.*—Préservé d'une maladie contagieuse et faveurs. *Mlle H. M. Fatiscan.*—Guéri par sainte Anne. *C. M., Ste-Wadelaine.*—Grande faveur spirituelle due à la sainte Vierge et à sainte Anne. *N. S., Lanoraie.* Sainte Anne m'a rendu la santé. *D. M. M.*—Je la remercie pour plusieurs grâces *M. D. L. M., St-Michel, Bellechasse.* Guérisons dues à sainte Anne. *L. L., St-François. I. O.*—Grâce obtenue. *Mme J. B., St-Zacharie.*—Mal de gorge guéri par l'intercession du Vénérable Mgr de Laval. *G. R., v. J. s. ph Lévis.*—Enfant guérie de coqueluche. *Mme J. R. Warren.* Grâces spirituelles et temporelles. *Mlle N. R. Ste-Foyr.*—A la suite d'une pénible maladie, il m'était resté une faiblesse qui m'empêchait de sortir, même pour aller à l'église. Grâce à sainte Anne cette

faiblesses n'existe plus. *Mme L. G. E.*—Une personne à l'extrémité est revenue à la vie. Grâce à la bonne sainte Anne. *Mme P., St-Hyaoin le.*—Mal de pied guéri. Autres faveurs. *F. M. B., Grosse Ile, Mich.*—Exaucée par sainte Anne. *Mme A. J., Mont.*—Guérison et graces. *Mme A. B., Montréal.*—Palpitation du cœur guérie. *Mme J. P., Montréal.* Mère de famille particulièrement favorisée. *Lebanon Falls.*—Sainte Anne m'a donné plusieurs preuves de sa bienfaisante protection. *Mme N. C., St-Norbert.*—Sainte Anne m'a donné la patience dans une épreuve. *Mme C. P. L'Épiphanie.*—Deux grâces. *Mme A. C., l'Islet.*—Prière exaucée. *Cap-Rouge.*—Prompt soulagement dans une grave maladie obtenu pour mon enfant et pour moi. *Champlain.*—Sainte Anne m'a sauvé d'une situation très-grave. *Beaumont.*—Sainte Anne a guéri mes yeux. *Trois Rivières.*—Une dame guérie d'une maladie qui l'empêchait d'assister à l'église. *Gentilly.*—Promptement rétabli des suites d'un coup de hache au bras. *B. R., St-Norbert.*—Ma fille a été guérie d'une dangereuse maladie. *O. L. H., Grylock.*—Maladie de cœur guérie. *Mme W. O., Beauharnois.*—Mal de jambe soulagé. *Mme P. L. St-Valrin.*—Reconnaissance pour une grâce. *Ancienne Lorette.*—Petite fille presque complètement guérie d'un mal d'yeux. *M. B., St-Sauveur des Montagnes.*—La bonne sainte Anne a récompensé par la guérison la charité d'une personne, qui malgré sa grande faiblesse, et les avis de ses amis est allée soigner une malade qui ne pouvait plus trouver de personne sensible. *Ste-Madeline, P. Q.*—Conversion d'un ivrogne. *St-Grégoire.*—Grâce obtenue. *Fylite-du-Lac.*—Rheumatisme guéri. Douleurs disparues. *Mme T. N., St-Narcisse.*—Mort providentielle d'un enfant infirme. *M. L. G., St-Raymond.*—Enfant préservé d'une mort imminente. *P. C., St-Etienne des Gris.*—Guérisons. *Abonné, Danville.*—Grâce obtenue. *A. B., Ste Marie du Monnoir.*—Mère et enfant secourus par sainte Anne. *Mme J. S., Weedon.*—Fils converti. *St-Anne, Mass.*—Remerciements à sainte Anne pour la guérison d'une longue et douloureuse maladie déclarée incurable. *Mme H. N., Lewis.*—Ste Anne a guéri mon petit garçon d'un mal fort douloureux. *Mme A. J., William, Mich.*—Mal de côté disparu et autres faveurs. *Mme J. F., St-Honoré, Shenley.*—Jeune femme guérie. *B. B., Châte au Blandeau.*—Guérison obtenue par sainte Anne. *Tuskegon.*—Deux faveurs. *C. P., St-Uvalde.*—Reconnaissance tardive pour une guérison signalée. *D. D., Lawrence, Mass.*—Deux fois guérie par sainte Anne. *A. ou. Rockland, N. H.*—Douleurs enlevées. *Z. L., St-Adèle.*—Succès inespéré dans une entreprise fort difficile. *S. D., Putnam, Conn.*—Maladie de nerfs disparue. *J. H., Holyoke, Mass.*—Guérison. *Mme M., Beaumont.*—Famille reconnaissante pour plusieurs faveurs, parmi lesquelles une conversion et une vocation. *Québec.*—Enfant guéri. *Mme C. G., St-Thomas, Pinoville.*—Agitation nerveuse disparue après promesse d'un pèlerinage. *M. L. B., Charlebourg.*

TABLE DES MATIÈRES DU VOLUME XVIII

	Page
Le pèlerinage de Ste Anne de la Palue (<i>suite et fin</i>).....	5, 30
La bonne Sainte du Nord.....	35
A Ste Anne de Beaupré : <i>L'Ecce Homo</i> , la chapelle de St Louis de Gonzague.....	41
La <i>Scala Sancta</i> , 1er article.....	44
Les fêtes de Sainte Anne d'Auray en 1887.....	50, 67, 83
Pèlerinage du Collège de Lévis à Ste Anne de Beaupré.....	61
Ste Anne et les beaux-arts : peinture sculpture, gravure, (<i>simples notes</i>).....	87, 105, 137, 145,
La fête de Ste Anne à Ste Anne de Beaupré.....	101
A Ste Anne de Beaupré.....	109
Pèlerinage de sainte Germaine Consin.....	125
La fête de Sainte Anne, à Apt, en Provence, cette année...	142
Le comte de Paris à Sainte Anne de Beaupré.....	162
Sainte Anne de Beaupré : lettre d'un pèlerin de Windsor...	168
Sont-ce des miracles?.....	186
La <i>Scala Sancta</i> de Ste Anne de Beaupré : 2e article.....	190
Mouvement des pèlerinages à Ste Anne de Beaupré en 1890.	203
Les reliques de la bonne Sainte Anne.....	223

GUÉRISONS ET AUTRES FAVEURS

Enfant miraculeusement protégé.....	1
Echos des pèlerinages ; guérisons à Sainte Anne.....	8, 130
Actions de grâces à sainte Anne 15, 33, 55, 74, 93, 111, 131, 152 172, 193, 212, 231	
Faveurs obtenues par sainte Anne 17, 36, 56, 76, 96, 115, 132 155, 176, 196, 215, 236	
Enfant miraculeusement guérie.....	23
Conversion miraculeuse à l'article de la mort.....	27
Trois faveurs accordées par le secours de sainte Anne.....	63
Foi récompensée.....	61
Guérisons remarquables dues à sainte Anne.....	66, 192
Diverses guérisons éclatantes à Sainte Anne de Beaupré....	81
Reconnaissance.....	86
Liste de guérisons recueillie à Ste Anne de Beaupré.....	94
Sainte Anne une tendre grand'mère.....	103
La foi d'une mère récompensée.....	108
Guérison d'une infirme à Sainte Anne de Beaupré... ..	110
Reconnaissance à Sainte Anne.....	111, 143, 201
Une merveilleuse guérison.....	121
Efficacité de la dévotion des pèlerinages : guérisons remar- quables.....	123
Un médecin guéri par sainte Anne.....	126
Une grève heureusement terminée.....	147

Faveur obtenue par l'intercession de Sainte Anne de Beaupré	148
Un ivrogne converti.....	150
Belle guérison.....	150
Gloire et reconnaissance à sainte Anne.....	162
Un enfant protégé miraculeusement par sainte Anne.....	167
Guérison miraculeuse d'une sœur de la Miséricorde.....	181
“ Heureux ceux qui se conservent sans tache dans la voie de Dieu ” : une promesse à sainte Anne heureusement acquittée.....	208
Un enfant sauvé des eaux.....	211
Conversion éclatante due à sainte Anne.....	222
Un père de famille recouvre l'usage de ses yeux.....	229
Sainte Anne préserve un bûcheron d'une mort accidentelle.	230

PIÉTÉ ET MORALE CHRÉTIENNE

Le monde veut-il nous donner le bonheur?.....	29
Le premier évêque de Québec.....	184
La dignité de saint Joseph dans le ciel.....	227

FÊTES

Sainte Catherine de Sienne.....	4
Notre Dame de Lévy—Saint-Nom : histoire de la statue miraculeuse ; le sermon de circonstance.....	46, 63
Noël.....	165

POÉSIES

Sainte Anne au berceau de Marie (avec musique).....	2
Le petit oiseau du solitaire.....	24
Fleurs du tabernacle.....	141
Aimable petit Roi.....	183

DIVERS

La nouvelle vignette.....	1
Avis à nos lecteurs.....	15
Un livre bienvenu : le Nouveau Manuel de dévotion de la bonne sainte Anne.....	21
Aux serviteurs de sainte Anne.....	23
L'Autel de N. D. du Perpétuel Secours.....	43
Pieuse neuvaine de belles prières à sainte Anne.....	54
Pèlerinage d'outre-mer : bibliographie.....	73, 151, 167
Bibliographie : Annales de la Bonne Sainte Anne.....	91
Un mot à nos lecteurs.....	101
Collectifs complètes des <i>Annales</i>	1 2
La prime des <i>Annales</i> pour 1891.....	185
Le Guide Français de la Nouvelle-Angleterre et de N-Y	213

RECOMMANDATIONS AUX PRIÈRES

Le triomphe de l'Eglise catholique et de notre Saint Père le Pape Léon XIII.

Son Eminence le Cardinal Archevêque de Québec et Nos Seigneurs les Archevêques et Evêques de la province de Québec.

Abonnés, 8 ; actions de grâces, 4¹ ; bonnes morts, 16 ; collègues, 3 ; conversions, 108 ; curés et paroisses, 5 ; défunts, 102 ; emplois désirés, 2 ; enfants, 11 ; entreprises, 2 ; étudiants, 345 ; familles, 25 ; grâces temporelles, 9 ; grâces spirituelles, 14 ; infirmes, 11 ; institutrices et classes, 1 ; intentions particulières, 20 ; ivrognes, 20 ; jeunes gens, 11 ; jeunes filles, 16 ; malades, 51 ; mères de familles, 9 ; patience et résignation, 2 ; peine d'esprit, 1 ; pères de famille, 13 ; persévérance, 12 ; personnes en danger de perdre la foi, 8 ; premières communions, 2 ; protestants, 81 ; religieux ou religieuses, 12 ; vocations, 16 ; voyageurs, 7,

La conversion de l'Angleterre, de la Russie et des Etats-Unis.

Les personnes recommandées à Somerset.

Les personnes déjà recommandées et non encore exaucées.

La conservation de la foi chez le peuple canadien.

HORAIRE DU CHEMIN DE FER QUÉBEC, MONTMORENCY ET CHARLEVOIX.

(Changement d'heures)

Commencant dimanche le 12 octobre, les trains partiront et arriveront comme suit :

LES TRAINS POUR STE-ANNE LAISSENT QUÉBEC
(JETÉE LOUISE)

La Semaine : à 7.30 A. M. et 6.30 P. M.

Laissent Ste-Anne : à 5.20 A. M. et 2.50 P. M.

Les Dimanches : Laissent Québec à 7.30 A. M.
1.45 P. M. et 6.00 P. M.

Laissent Ste-Anne à 5.55 A. M. ; 12.00 (Midi) et
4.00 P. M.

W. R. RUSSELL, Surintendant.

LE PRIX DES HONORAIRES DE MESSE A SAINTE ANNE DE BEAUPRÉ.

Nos abonnés sont priés de se rappeler que le prix des honoraires de messe a Sainte-Anne de Beaupré est comme suit :

Grand'messes.....	\$3 85
Messes basses (pour quelque intention que ce soit)....	0 50

SOUSCRIPTION POUR LA SCALA SANCTA

Outre les sommes déjà publiées dans notre dernière livraison, nous sommes heureux, en tête de la liste qui va suivre, de signaler la générosité de deux demoiselles qui se sont unies pour faire les frais d'une des chapelles de la *Scala Sancta*. Les paroissiens de Sainte Anne de Beaupré, ont, comme par le passé, compris la part qui leur revient dans la fondation de cette œuvre qui touche de si près à la gloire de leur Bienfaitrice. Ils veulent tous y contribuer, qui en y donnant son travail, qui en fournissant des matériaux pour la construction.

S Charron, Wauregan, 30 cts ; M le L. Gravel, Laprairie, 25 cts ; F Brouard, Fond du Lac, 25 cts ; Mme E. Sylvestre, St-Guillaume, 25 cts ; O. L. N., Montréal, 50 cts ; par M T. Lainé, Rogersville, \$1 00 ; Anonyme. Halifax, N E., \$2 00 ; Anonyme, Concord, N. H., \$10 00 ; Mlle Olive Nault, Greenville, 35 cts ; L. Lavesque, River Point, 35 cts ; A Démarais, Nahua, N. H., \$1 00 ; Une abonnée, Berthier (en bas), \$10 00 ; Marie Légère, Shediac, 50 cts ; Abonne, Waerville, 25 cts ; C R. Manchester, \$1 00 ; J. Lon tin, Helena, Montana, \$2 00 ; G. Leprohon, Trois-Rivières, 50 cts ; L Bacon War, Miss., 50 cts ; Mme Gaucher, T. sville, Conn, \$1 00 ; Mme T Hamel, Wodley's Falls, 30 cts ; Mme C. Cro-resetti, 15 cts ; Mons J. B Papin, Fall River, 15 cts ; M Ol. Lord, Peterboro, \$1 ; Pierre Thibault, Whitonsville, Mass, \$1 ; Rose Anna Lindry, St-Antré, N. B., 25 cts ; Mme T. Caron, Ghent, Minn., 64 cts ; Mme E. Giroux, Sillwater, Minn., \$1 ; Anonyme, St-Pie, 25 cts ; Mme Lavallée, Sorci, 25 cts ; M. N. Leveau, Holyoke, 25 cts ; O D. Worcester Mass, \$1 ; M ne Pinault, Stafford Springs, \$1 ; N. L., \$5 ; M Baribeau, Brunswick, Me \$1 ; Mme J A Léger, Shediac, 25 cts ; C. Archambault, Fauton, Mass, \$3 ; L. A L Sault-au-Récollet \$1 ; M ne F. Samson, Bienville, 25 cts ; Mme P. L-clerc, Riv.-du-Loup, 20 cts ; Mrs B. Gordon, Putnam, Conn, 40 cts ; John McArdle, Mountville, Conn., 50 cts.